



ADRER

Association pour un développement réfléchi et équilibré du Rayol-Canadel

Rayol Park 83820 Rayol-Canadel sur Mer, www.adrer.fr

L'intelligence artificielle au service des communes et des administrés

Lors de la dernière assemblée générale de l'ADRER, les adhérents présents ont eu la chance d'écouter avec passion l'intervention de notre invité, Stéphane GASTAUD¹ qui a su captiver l'audience par sa conférence sur l'application de l'intelligence artificielle (IA) à la vie citoyenne et plus particulièrement aux compétences des collectivités territoriales et des communes.

Autant de sujets qui s'inscrivent dans les actions de l'ADRER.

Pour nos adhérents qui n'ont pu être présents, et devant les réactions positives reçues à la suite de la conférence, nous avons pensé utile d'écrire cette centième Tribune afin d'en partager l'essentiel autant que faire se peut, avec les absents qui, comme chacun sait ont toujours tort...

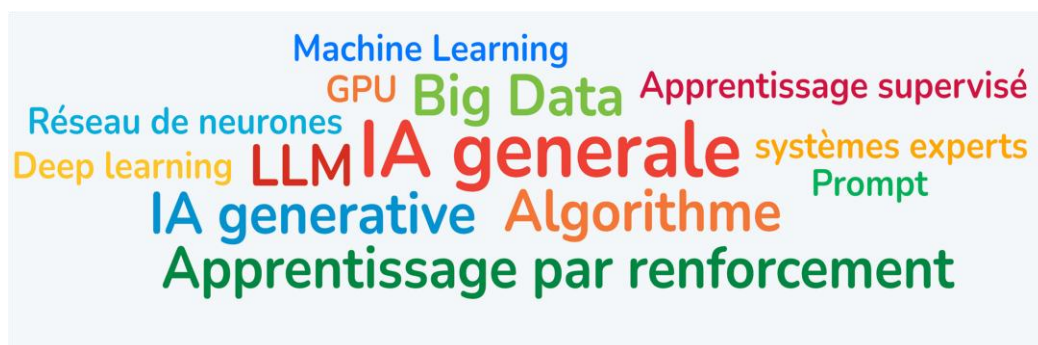
Avant d'entrer dans le vif du sujet, Stéphane GASTAUD a pris la précaution de remonter le temps, de donner quelques définitions simples et rappeler que notre quotidien est déjà largement pavé d'IA, avant d'aborder le cœur du sujet, l'IA dans les communes françaises et les bénéfices concrets que les administrés que nous sommes peuvent en tirer. Enfin il était indiqué de pointer les éléments devant susciter notre vigilance avant de conclure.

L'IA : fascinant et terrifiant...

L'IA peut être définie assez simplement en la décrivant comme un *"système qui exprime un comportement intelligent en analysant son environnement et en prenant des décisions, avec un certain degré d'autonomie, pour atteindre des objectifs spécifiques"*. Telle est la définition qu'en a donné l'Union Européenne en 2018.

En résumé, retenons que l'IA, n'est pas une conscience magique dans la machine, mais plutôt des programmes informatiques avancés. Ils suivent des algorithmes (des instructions) souvent conçus pour apprendre à partir de données existantes de plus en plus riches. Grâce à cela, on parvient à automatiser ou faciliter de nombreuses tâches.

Pour faire simple, on programme l'IA pour qu'elle **simule** des capacités humaines (analyser, apprendre, résoudre) de manière automatique. Les mots clefs suivants caractérisent l'IA :



¹ Stéphane GASTAUD Responsable Pôle Digitalisation – Innovations pédagogiques LAB12.4 – GIP FIPAN

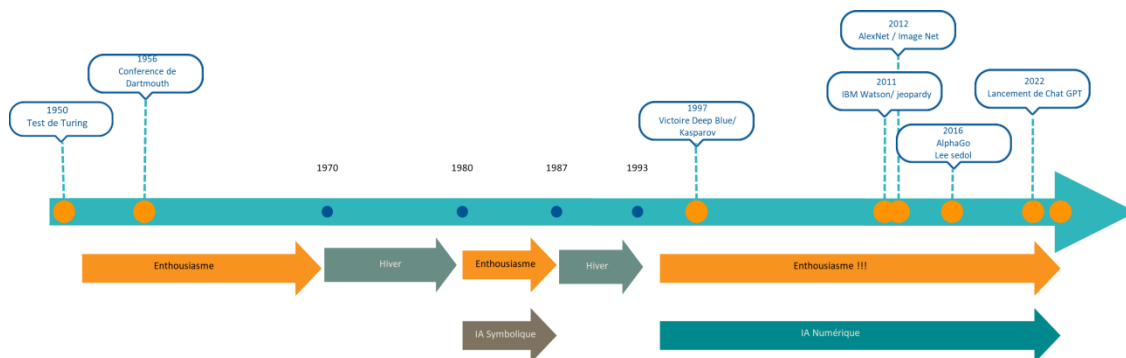
Petite histoire de l'intelligence artificielle

A quel stade de son histoire peut-on rattacher la situation actuelle de l'IA ? Enfance ? Adolescence ? Stade adulte ou Séniorité ? On serait tenté d'en trouver la naissance il n'y a que quelques années. Il n'en est rien. L'IA rentrerait plutôt dans la catégorie des seniors, même si ses performances pourraient la situer plutôt dans l'adolescence.

En effet on peut remonter à la fin de la deuxième guerre mondiale et les travaux du génial Alan Turing, puis après plusieurs périodes de silence parfois interrompues par des projets, les 30 dernières années ont vu l'accélération des développements avant d'aboutir à Chat GPT.

Alan Turing² - Rappel

Alan Turing est l'inventeur de la machine dite de Turing qui a permis de déchiffrer pendant la seconde guerre mondiale le code allemand Enigma, et ainsi de surveiller les communications de l'armée ennemie. Il poursuit ses travaux en 1950 et explore le problème de l'intelligence artificielle en proposant une expérience maintenant connue sous le nom de test de Turing, où il tente de définir une épreuve permettant de qualifier une machine de "conscience" ; Turing fait le "pari que d'ici cinquante ans, il n'y aura plus moyen de distinguer les réponses données par un homme ou un ordinateur, et ce, sur n'importe quel sujet".



Le phénomène CHATGPT

En novembre 2022, une IA puissante, conversationnelle et ouverte à tous est développée. C'est une intelligence générative, c'est-à-dire **capable de créer**. Créer quoi ? Du texte, des images et même plus. En 5 jours 1 million d'utilisateurs l'ont utilisée jusqu'à plus de 100 millions en 2 mois. En décembre 2024 on est à 250 millions d'utilisateurs hebdomadaires, 300 Millions en janvier 2025. Chat GPT est le numéro un des IA génératives par trafic mensuel.

Les 2/3 de tous les investissements reçus par les start-up de l'IA Générative ont eu lieu en 2023.

Que peut-on faire avec une IA ?

On peut **créer** du texte, des images, des audios, des vidéos, des contenus sur mesure, des documents professionnels. On peut **formuler** des réponses, des réponses techniques, **résumer** des documents, **extraire** de données clés, **apprendre**. On peut même **générer** des idées (besoin d'inspiration suggestions, commentaires, faire du **brainstorming**, innover et élaborer des **stratégies**, fournir des informations (spécialisées Expertise à la demande, recherche et veille)

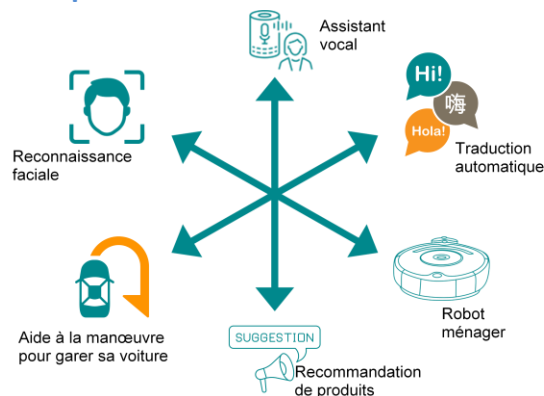
Ça a le nom d'intelligence, ça ressemble à l'intelligence... mais ce n'est pas de l'intelligence.

² Source wikipedia

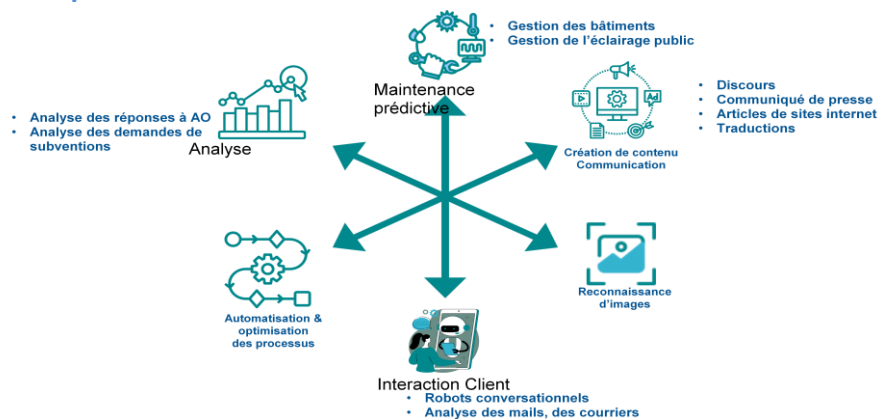
Une IA ne possède pas de conscience, ne dispose ni de compréhension, ni de raisonnement, ni de représentation du monde réel, encore moins de vision morale.

Une IA utilise des probabilités : elle calcule la réponse la plus probable en fonction des données qu'elle connaît déjà sans différencier le vrai et le probable, et elle peut se tromper en créant des "biais" ou des "hallucinations". Le **biais** désigne une "distorsion systématique dans les résultats produits par un modèle, qui découle des données sur lesquelles il a été entraîné ou de la manière dont il a été conçu". Exemple : un assistant IA qui propose principalement des métiers techniques à des hommes et des métiers de soin à des femmes. L'hallucination, dans le contexte des modèles de langage comme ChatGPT, désigne le "phénomène par lequel le modèle invente des informations qui semblent correctes mais sont factuellement fausses ou non vérifiables". Exemple : Une IA qui cite un article scientifique ou une source qui n'existe pas.

L'IA dans notre quotidien est partout



Et dans le monde professionnel



L'IA dans les communes françaises

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle investit largement le secteur public local en France. Plus d'une collectivité sur trois expérimente déjà l'IA en 2024, et avec les projets en cours, plus d'une sur deux pourrait être concernée dès 2025. Ce mouvement concerne aussi bien les grandes métropoles que les petites villes et même les villages.

Depuis 2024 l'adoption de l'IA s'accélère dans les communes. Une statistique ³ révèle que sur 289 collectivités et établissements publics locaux ayant adopté l'IA dans leurs services, 43% l'ont été par

³Données issues de l'enquête de l'observatoire Data Publica menée en Juin et Juillet 2024 auprès d'un échantillon de 289 collectivités et établissements publics locaux

des communes de moins de 3500 habitants. Il est prévu que 51% des collectivités se sont ou vont s'engager dans un projet d'IA au cours des 12 prochains mois.

Alors pour faire quoi ?

On observe que cinq domaines d'application se développent très concrètement. Tout d'abord, l'accueil du public, qui bénéficie de chatbots et callbots intelligents. À Plaisir dans les Yvelines, un callbot nommé Optimus répond aux questions des administrés 24h/24, réduisant fortement le taux d'appels perdus. À Issy-les-Moulineaux, un chatbot avancé guide les habitants dans leurs démarches administratives. Et à Suresnes, ce sont les agents municipaux eux-mêmes qui utilisent un assistant IA pour trouver rapidement les bonnes réponses.

Ensuite, la gestion des infrastructures connaît des améliorations notables. À Saint-Savin en Isère, une IA analyse les réseaux d'eau et a permis de détecter 20 fuites cachées en dix jours, évitant un gaspillage important. Dans la communauté du Sicoval près de Toulouse, l'IA détecte aussi des anomalies sur les réseaux grâce à l'analyse d'images aériennes. En matière d'éclairage public, certaines villes comme Toulouse testent des lampadaires intelligents qui adaptent leur intensité à la présence humaine, économisant ainsi l'énergie.

En troisième lieu, en urbanisme et environnement, l'IA est aussi précieuse. À Tourrettes-sur-Loup dans les Alpes-Maritimes, des caméras intelligentes surveillent les départs de feu dans la forêt, déclenchant une alerte immédiate en cas de fumée suspecte. À Troyes, l'IA cartographie les îlots de chaleur pour mieux cibler les plantations d'arbres et rafraîchir les quartiers les plus exposés. À Nantes, une IA optimise les repas dans les cantines scolaires, permettant de réduire considérablement le gaspillage alimentaire.

Quatrièmement, dans l'administration, des outils assistent les agents publics : par exemple, certaines communes utilisent l'IA pour pré-trier automatiquement les dossiers de demandes sociales, ou pour générer des projets de délibérations municipales, comme expérimenté en Bourgogne-Franche-Comté. Cela libère du temps pour les tâches à forte valeur ajoutée.

Enfin, en matière de sécurité publique, l'IA commence à être testée pour l'analyse intelligente des images de vidéosurveillance, comme à Paris lors des expérimentations prévues pour les Jeux Olympiques 2024. Elle permet de détecter rapidement des comportements anormaux sans porter atteinte à l'anonymat des personnes.

En résumé, l'approche est pragmatique : les collectivités utilisent l'IA pour résoudre des problèmes concrets (tels que réduire les appels non traités, limiter les fuites d'eau, mieux préparer les repas scolaires) et améliorer la qualité de service, tout en veillant à conserver l'humain au cœur du dispositif. L'IA est donc un outil de soutien, non une substitution, au service d'une action publique modernisée et plus efficace.

Le sondage de 2024 suggère que l'application qui retient le plus l'intérêt des collectivités sondée est l'administration interne avec 29% des collectivités :

Administration gestion interne :	29%	Environnement :	14%
Sécurité :	12%	Déchets :	12%
Mobilité :	12%	Eau :	11%
Gestion de l'espace public :	11%	Relation avec les usagers :	11%
Énergie éclairage :	11%	Aménagement du territoire :	10%
Patrimoine :	5%	Développement économique :	3%
Tourisme :	2%	Citoyenneté état civil:	1%

Quels avantages concrets pour les administrés ?

L'IA sera un succès dans les communes si son usage induit des améliorations dans la qualité et l'efficacité du service public, de la qualité de vie au travail, la réduction des coûts et du temps consacré aux tâches de peu de valeur ajoutée.

Qu'en est-il du Rayol Canadel ?

La commune n'est pas en reste, avec le concours des autres communes du Golfe, et dans le cadre de l'intercommunalité, plusieurs projets sont en test avec parallèlement l'expression des besoins par les chefs de services dans tous les domaines, juridique, traduction, ressources humaines, finances, ...

Les logiciels testés comprennent Chat GPT et Mistral AI, une start up française

Rester vigilants !

Aucune technologie n'est parfaite. Il faut rester vigilant sur certains points pour que l'IA soit un facteur de progrès et ne soulève pas de nouveaux problèmes. Plusieurs points de vigilance doivent retenir l'attention :

- le respect de la vie privée,
- les biais possible et
- la fracture numérique

qui doivent exiger une utilisation éthique et équitable de l'intelligence artificielle. L'IA bien utilisée par les communes peut apporter plus de confort, de sécurité et de réactivité. Elle peut aider à briser l'isolement, simplifier les démarches (plus besoin d'être un expert d'Internet pour trouver une information), et améliorer la fiabilité des services (moins d'oublis, moins d'erreurs de tri de dossiers, etc.). Tout cela, sans déposséder les citoyens du contact humain lorsque c'est important : l'IA est un complément, non une substitution complète. Il ne s'agit pas de remplacer la gentillesse de l'agent d'accueil ou la vigilance du policier municipal, mais de leur donner des outils pour être encore meilleurs dans leur mission envers le citoyen.

Un avenir optimiste avec une IA au service de l'humain.
